



## Archives de sciences sociales des religions

126 | avril - juin 2004  
Varia

---

### Jacques Frémontier, *L'Étoile rouge de David. Les Juifs communistes en France*

Paris, Fayard, 2002, 505 p. (index)

Régine Azria

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2337>

ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

Pagination : 47-112

ISBN : 2-222-96746-5

ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Régine Azria, « Jacques Frémontier, *L'Étoile rouge de David. Les Juifs communistes en France* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 126 | avril - juin 2004, document 126.48, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/2337>

---

regard anthropologique et politologique, regrettée d'ailleurs dans le texte de conclusion, est parfois sensible. À l'exception d'un essai de typologisation en début d'ouvrage, c'est une succession de monographies, centrées sur les situations dans différents pays et construites le plus souvent suivant un cheminement chronologique, qui est proposée.

Les relations entre les Églises et les États sont abordées principalement sous un angle institutionnel, parfois même très juridique. Les croyants et les citoyens sont alors absents de nombreuses études focalisées sur les seuls liens entre des institutions et des leaders religieux ou des structures et des autorités étatiques.

Des expériences, en particulier africaines, privilégiées dans l'ouvrage, et asiatiques, semble transparaître, au-delà des spécificités nationales, liées au poids numérique variable des Églises chrétiennes dans ces différentes sociétés, un schéma historique identique : à une période de crispation, de tension et de répression des Églises dans les années soixante et soixante-dix succède, à partir des années quatre-vingt, une phase de libéralisation plus propice aux acteurs religieux. Ils l'utilisent à la fois pour développer leurs activités culturelles, mais aussi pour investir la sphère publique. Cet engagement politique des Églises, plus spécifiquement en Afrique et dans le monde catholique, est présenté dans une perspective particulièrement bienveillante. Or, ces mobilisations en faveur de la démocratie, sont souvent le fait d'acteurs individuels et ne sont pourtant pas exemptes d'ambiguïtés et d'opportunisme.

En fournissant des études précises et détaillées, offrant certains éléments d'analyse pertinents, cet ouvrage peut s'avérer utile à l'élaboration d'une réflexion comparative et théorique sur les relations entre les Églises et les États, malgré le biais institutionnel présent dans plusieurs articles et l'absence d'études et de références anthropologiques et politologiques.

Cédric Mayrargue.

126.47 DELUMEAU (Jean).  
**Guetter l'aurore. Un christianisme pour demain.** Paris, Grasset, 2003, 284 p.

Précision et distinction capitales : voici un livre d'historien qui n'est pas un livre d'histoire. Dans la veine du *Ce que je crois* ou *Ce que je pense*, sur le mode du votif ou de l'optatif, ce livre de réflexion et de témoignages, sait mobiliser la culture historique de son auteur, sans se pencher, à l'aide de la méthode historique, sur le mouvement de la

pensée chrétienne à laquelle il se réfère. Il s'agit d'un livre subjectif qu'on eût classé jadis dans les ouvrages d'apologétique pour offrir au chrétien moyen – voire au Français moyen – une réfutation des objections faites au catéchisme de son enfance et lui proposer un horizon qui réponde à ses attentes. Un livre d'espérance, d'élégage, de conviction et de réconciliation, ouvert et généreux, comme il en existe déjà beaucoup sans qu'on puisse jamais dire trop. C'est une pièce nouvelle qui s'inscrit dans un débat en mal de s'ouvrir, mais non une étude de ce débat balbutiant et des déplacements qu'il opère.

Les théologiens le liront-ils ? A-t-il lu les théologiens ? Chacun œuvre dans son domaine, personne ne mesure le chemin parcouru depuis un siècle, ni les requêtes nouvellement apparues. Cette incertitude, ce flottement, cette hésitation de la pensée chrétienne, et plus encore son individualisation sont des données essentielles à prendre en compte. Michel de Certeau parlait d'un *christianisme éclaté* : ce qui apparaît au premier plan dans le catholicisme français, c'est bien l'éclatement de la pensée et l'incapacité d'en débattre ensemble.

Émile Poulat.

126.48 FRÉMONTIER (Jacques).  
**L'Étoile rouge de David. Les Juifs communistes en France.** Paris, Fayard, 2002, 505 p. (index).

À partir de 100 interviews auprès de juifs, hommes et femmes, achkenazes et séfarades de tous âges, entrés et/ou sortis du Parti communiste, avant, pendant ou après la guerre, l'auteur restitue des parcours individuels et s'attache à montrer les sens divers donnés à l'engagement et à l'identité juive en donnant tour à tour la parole aux uns et aux autres. Un travail d'analyse, de mémoire, d'empathie et d'émotion.

Régine Azria.

126.49 FRIJHOFF (Willem).  
**Embodied Belief. Ten Essays on Religious Culture in Dutch History.** Hilversum (P-B), Verloren, 2002, 300 p. (coll. « ReLiC-Studies in Dutch Religious History », n°1).

La religion – par les conflits qu'elle provoque et ses moments d'intolérance ou de tolérance – a toujours joué un rôle majeur dans la vie des Pays-Bas (ceux du Nord en particulier) ; jusqu'à ce que – après la fin de la